

Roger, Louis

Auteur(s) : Roger, Louis

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#), [Belgique](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-07](#)

AdresseTournoi

Description & Analyse

DescriptionVive admiration.L'expéditeur habite Tournai.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteBEL 1898_02_07-10

Éléments codicologiques Photocopie de la lettre originale manuscrite, sans enveloppe, 2 p.

SourceCentre d'étude sur Zola et le naturalisme

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne

Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Pagès, Alain

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 03/10/2017 Dernière modification le 21/08/2020

07.02.98

Bourneuil le 7 février 1898.

Conseiller et Illustré Maître

Je m'excuse de vous faire toute l'admiration que j'éprouve pour la courageuse attitude que vous avez prise dans l'intérêt de la vérité et de la justice.

Vous avez impitoyablement mis à nu toutes les turpitudes et toutes les hypocrisies qui s'élaborent derrière l'autorité de la chose jugée.

Provoquant la rougeur des colères d'une foule égarée par le crime, la prostitution, de publicistes serviles, vous avez osé croire à la face du monde, qu'il existe une Justice supérieure aux amis qui violent la rétine sacre de la défense !

Vous avez été « bravé » d'avoir, par le Suprême d'un gouvernement qui, pour l'éternité, ne croit pas dans la cause des républiques, et de favoriser les coupables, mené de la réaction !

Mais vous avez grandi dans l'âme de l'humanité, que du monde entier, le bruisse, que vous avez relevé, de partout, le drapeau aux hauts !

Comme au cas, je m'étais battu tout seul contre les magistrats qui jugent par ordre et qui s'assurent de droit de faire l'écurie des garanties légales,

et comme hommes, j'en suis pris de pitié pour les malheureux qui peuvent avoir été victimes d'erreurs judiciaires !

Il n'y a qu'une Justice, et cette Justice ne connaît ni classes, ni races, ni frontières.

Vous savez quelle ardente sympathie la Belgique nourrit à l'égard de la France ; j'ai pensé que, de cette ville de Bourneuil, que tant de lieux universels, à votre pays et qui ont l'humour, l'an dernier, d'engager un mouvement à la mémoire des soldats français tombés sur les murs d'Orviers, pour assurer l'indépendance de la Belgique, devait s'élever un ardent d'admiration



et d'encouragement pour l'éloquent défenseur de la Justice.

Courage donc et persévérance dans votre adorable campagne,
La vérité ne tardera plus à éclater; je la sens immédiatement.

Tenez-y agrippé, Américain illustre maître, l'assurance de ma
profonde admiration.

Louis Roger